

Cogiter ou réagir, Cholet a déjà fait son choix

Pro A. Cholet - Le Havre, samedi (20 h). Vierge de tout succès en 2015, CB serait bien inspiré d'inverser la dynamique, ce soir. Car devant, on court. Derrière aussi. Mais Laurent Buffard refuse de céder à la panique.

En balance entre la pente glissante d'un côté et l'ascension longue et exigeante de l'autre. Voilà pour l'image. Celle qui résume la situation choletaise à l'aube d'un duel symbolisant la croisée des chemins pour CB. La marche havraise ne paraît pas insurmontable, loin de là. Or, si Cholet croit encore en la justesse de ses prétentions d'avant-saison, guère de faux pas possible ce soir, devant ce qui pourrait être un concurrent au top 8. C'est un peu quitte ou double, en réalité. « Mais il faut tout de même éviter de se mettre trop de pression, envoie Laurent Buffard. Avant tout, il faut retrouver la dynamique de la victoire. C'est le plus important. Nos objectifs, on les a en tête. Mais la victoire, pour l'instant, c'est tout ce qui compte. »

Laurent Buffard : « On a d'excellentes séquences »

Le chantier général demeure vaste. Est-il seulement physique ou encore technique, lorsque l'on sait que Cholet, par période, fut en mesure de rivaliser avec Limoges, Paris, Le Mans, ou même Nanterre, mardi ? « On a d'excellentes séquences », confirme le coach choletais. Même si c'est passager, à Nanterre, quand on a volé des ballons, quand on a mis du rythme, quand on a défendu ensemble, on a été au niveau sinon même au-dessus de Nanterre. Parce que tout cela donne de la confiance. Et on en manque encore grandement à l'heure actuelle. » Explication toute faite de ces « six tirs ouverts, mardi, qu'on ne met pas dedans. » De ce famélique 29,2 % de réussite derrière l'arc, aussi, depuis septembre...



Nicolas De Jong (ici en extension) fait partie des satisfactions choletaises. Mardi contre Nanterre, lorsqu'il dut sortir en raison de son nombre de fautes, CB perdit pied dans la rencontre.

Avec toute la bonne volonté d'un De Jong « qui a franchi un palier », l'inconnue Michael Wright reste pourtant centrale dans l'équation de fin de saison choletaise. « Est-ce qu'on est mesuré d'accrocher les playoffs ? Tout va dépendre de la faculté de Mike à être performant », concède Laurent Buffard. À Nanterre, l'intéressé fut « inexistant » (2 points, 1 rebond, 1 contre en 12 minutes). Et ce soir ? « J'ai parlé avec lui, poursuit

son coach. Je lui ai qu'il était impossible qu'il soit à 15-16 points de moyenne en Turquie, même dans une équipe de bas de tableau, et qu'il n'existe pas ici. Lui aussi a besoin de confiance. Mais il a aussi besoin que l'équipe lui en donne. »

L'homme, à la condition physique ascendante quoiqu'encore largement perfectible, est-il vraiment celui de la situation ? Question qui fâche légèrement Laurent Buffard. « On a

passé des jours et des nuits à essayer de trouver un remplaçant à Zachery Peacock, explique le technicien des Mauges. On n'a trouvé quasiment personne. D'un autre côté, on avait aussi des échéances : Paris, Nanterre puis encore Le Havre. Tout cela pour dire que ce n'est pas simple. Évidemment, si on n'avance pas avec Mike, il faudra prendre des décisions. Mais on n'en est pas là. » Bref, Buffard et CB ont confiance.

Ouest France – Samedi 7 février 2015



CB et Wright à l'assaut du Havre

Cholet et son nouveau pivot Michael Wright espèrent leur premier succès en 2015 ce soir à La Meilleraie.

PAGES SPORT

Courier de l'Ouest – Samedi 7 février 2015

Wright, le dernier espoir

Coincé à mi-chemin entre le Top 8 et la zone de relégation, CB s'en remet à Michael Wright afin de pimenter sa fin de saison. Pour cela, le pivot américain va vite devoir retrouver la forme...

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

A quoi aurait ressemblé la saison de Cholet Basket si Cédric Banks ne s'était pas blessé et si Zachery Peacock n'avait pas mis son poing dans l'œil de Nick Minnerath ? Ça, personne ne le saura jamais... et, hélas pour Cholet, l'histoire n'est pas à réécrire.

La réalité, c'est que ce matin, à quinze journées de la fin de la saison régulière, CB navigue entre deux eaux. A la 15^e place avec trois victoires de retard sur le 8^e et dernier qualifié pour les playoffs et quatre succès de plus que le premier reléguable, les Choletais s'avancent vers une fin d'exercice sans saveur. Et CB, toujours à la recherche d'un succès en 2015, revisite la thématique de la vie au jour le jour. « *Le prochain objectif, c'est demain. Ensuite, nous penserons à après-demain* », explique ainsi Laurent Buffard, dont la priorité du moment est de faire prendre conscience à ses hommes que « *se battre ne suffit plus. Désormais, il faut se remobiliser pour retrouver la dynamique de la victoire.* »

« Il est l'une des clés de notre réussite »

Pour y parvenir, les ingrédients majeurs de la recette sont connus. Déjà, les shooteurs choletais seraient bien inspirés de régler enfin la mire derrière la ligne à 3 points, où la formation des Mauges est définitivement la plus mauvaise de Pro A (29,2 % de réussite). Ensuite, CB doit hausser le ton sous le cercle, où le départ de Peacock (13,3 points, 6,4 rebonds) se fait cruellement sentir. Et c'est là qu'intervient Michael Wright. L'Américain au passeport turc a débarqué dans les Mauges la semaine dernière et sa première réussite a été de bien faire rire Georges Eddy sur l'antenne de Canal + Sport. « *Il a le capot qui fume* », s'est ainsi esclaffé le commentateur au spectacle d'un Wright haletant et complètement



Cholet, La Meilleraie, jeudi 29 janvier. Laurent Buffard compte beaucoup sur l'Américain Michael Wright, un pivot loin d'être au niveau physiquement. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

hors du coup physiquement mardi dernier à Nanterre. « *Michael est dans la peau du joueur qui n'a pas joué depuis six mois et qui, malgré son expérience et son talent, a du boulot devant lui pour retrouver le rythme* », confirme Buffard. Mais ça les dirigeants choletais le savaient avant et avaient pourtant annoncé qu'ils n'engageraient pas un joueur à court de forme...

« *Ce que les gens doivent comprendre, c'est que nous avons cherché pendant des jours et des nuits un joueur susceptible de remplacer Zach. Nous en avons un mais au dernier moment, il a signé à Murcie (Ndlr : Gerald Lee). OK, nous ne voulions pas nous précipiter, mais nous avons des échéances importantes à préparer* », répond Buffard qui s'est entretenu jeudi en tête-à-tête avec Wright. Le but de la manœuvre ?

Faire comprendre à l'Américain de 35 ans son importance dans le dispositif choletais. « *Franchement, l'intérêt de notre fin de saison dépend de la faculté de Wright à être performant. Il est une des clés de notre réussite* », n'hésite d'ailleurs pas à lancer le coach choletais.

L'intéressé a entendu le message et met les bouchées doubles. Hier, après deux heures d'entraînement, il s'en est ainsi ajouté une petite troisième. « *Rester six mois sans jouer est*

une expérience nouvelle pour moi. Seul le travail me permettra de retrouver le rythme », dit-il avant de certifier que le « *vrai* » Michaël Wright sera de retour « *dans deux ou trois semaines* », soit pour la réception de Strasbourg le 28 février. D'ici là, CB a rendez-vous avec Le Havre ce soir puis à Châlons-Reims vendredi. Deux rendez-vous cruciaux que les Choletais espèrent mettre à profit pour continuer à regarder vers le haut.

Classement pages précédentes

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 7 février 2015

CHOLET - LE HAVRE

CE SOIR À 20H00

BANC :

- 06. G. Plas (1,94 m)
- 07. G. Pitard (1,88 m)
- 09. G. Denis (1,98 m)
- 10. H. Invernizzi (1,96 m)
- 15. W. Yeguete (2,01 m)
- 16. M. Djo Ebalá (2,06 m)
- 18. N. Diarra (2,06 m)

N. Minnerath
(2,06 m - USA)
41

C. Oliver
(2,01 m - USA)
5

J. Cox
(1,94 m - USA)
4

N. De Jong
(2,10 m)
33

P. Delaney
(1,88 m - USA)
21

T. Brazelton
(1,83 m - USA)
23

R. Greer
(1,95 m - USA)
14

J. Rousselle
(1,87 m)
8

N. Pope
(1,96 m)
11

S. King
(2,08 m - Sng.)
33

BANC :

- 00. D. Joseph (1,93 m, Can.)
- 06. R. Jomby (1,96 m)
- 07. M. Wright (US, 2,03 m)
- 20. R. Morency (2,02 m)
- 23. K. Moendadze (1,91 m)
- 24. A. Chevrier (1,98 m)
- 35. Y. Morin (2,08 m)

ENTRAÎNEUR : Laurent BUFFARD

ENTRAÎNEUR : Eric BARTHECHEKY

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 7 février 2015

Le retour de John Cox

La venue du Havre, ce soir, sera notamment marquée par le retour à La Meilleraie de John Cox. L'Américain, qui n'est autre que le cousin de Kobe Bryant, est l'un des seuls - pour ne pas dire le seul - à avoir laissé un bon souvenir de la saison dernière. A 34 ans, il s'éclate en Normandie. Actuel

meilleur marqueur du STB (15,5 points par match), il forme avec Ricardo Greer et Shawn King l'ossature de l'équipe surprise du début de saison. Avec déjà 10 succès au compteur, le STB est en effet qualifié pour la prochaine Leaders Cup.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 7 février 2015

La deuxième jeunesse du Havre

Des bas-fonds de la Pro A à la Leaders Cup, il n'y aurait donc qu'un pas. Allusion faite au parcours de l'hôte choletais, à deux phalanges de la Pro B l'an passé, les deux pieds dans le top 8 cette saison. Le Havre, les Docks Océane : un club et une salle qui ne sont pas les plus vendeurs de rêve en Pro A. Pourtant, la Saint-Thomas verra Mickey. Pas Cholet. « On parle de Rouen, mais pour moi, Le Havre est la surprise de ce championnat. Et cette équipe n'a rien à perdre et peur de personne », note Laurent Buffard, au sujet du plus petit budget (trois fois moins que l'Asvel) et de la plus riquiqui des masses salariales du championnat.

Cox, Greer, King, les « papys » flingueurs

La recette du succès normand cette saison ? Un casting judicieux à l'intersaison. Sans paris ni fioritures. Uniquement des valeurs sûres. Et en la matière, les trois « papys » que sont Shawn King (32 ans), Riccardo Greer (36 ans) et l'ex-Choletais John Cox (33 ans) font mieux que de la résistance. « **Voilà un collectif qui présente des joueurs très complémentaires**, constate Laurent Buffard, pas peu admiratif. Ils réussissent parce



Archives - Georges Mesnager

Parti de CB cet été, John Cox fera son retour à La Meilleraie.

qu'ils récoltent les fruits du travail fait depuis de longues années. C'est aussi cyclique. »

Nanti de deux joueurs dans le top 10 des évaluations de Pro A (Shawn King et Riccardo Greer), le STB sait aussi varier la forme. De Brazelton, le meneur de poche (10,9 points ; 2,7 passes) au très irrégulier Hugo Invernizzi, le shooteur maison, la menace reste protéiforme. Voilà Cholet prévenu. Le Havre, lui, n'est plus venu capitaliser dans les Mauges depuis la saison 2006-2007. À l'époque, l'un des bourreaux choletais se nommait... John Cox. Tiens donc.

Les équipes, ce soir, à la Meilleraie

CHOLET : 00. Joseph, 5. Oliver, 6. Jomby, 7. Wright, 8. Rousselle, 18. De Jong, 21. Delaney, 35. Morin, 41. Minnerath. *Coach* : Laurent Buffard.

LE HAVRE : 4. Cox, 7. Pitard, 10. Invernizzi, 11. Pope, 14. Greer, 15. Yeguete, 18. Diarra, 23. Brazelton, 33. King. *Coach* : Eric Bartecheky.

Arbitres : MM. Mateus, Antiphon et Betton.

Ouest France – Samedi 7 février 2015

C'est bien connu, le basket reste un sport de poings

Les coulisses de Cholet-basket. L'altercation entre Peacock et Minnerath ayant abouti au licenciement du premier n'est pas la première du genre dans l'histoire du club. Et ce n'est jamais simple à prévoir.

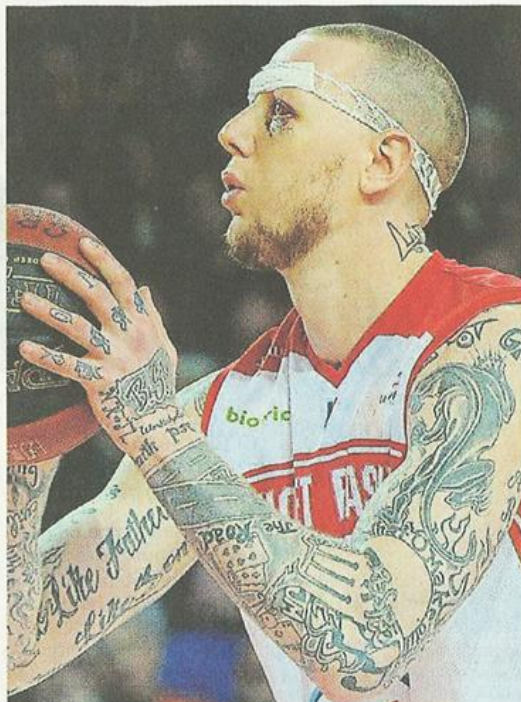
L'histoire

Un joueur qui disparaît quelques heures avant un match, un autre débarquant ivre à l'entraînement. Et encore un autre, en voiture cette fois, qui voit sa longue escapade nocturne prendre fin dans un sapin choletais, après une tournée des boîtes de nuit... Si la grande histoire de Cholet-basket est avant tout faite de titres, de gloire et de personnages d'exception, elle est aussi garnie de petites affaires, de querelles plus ou moins violentes, de crépages de chignon en règle. Dernier exemple en date, le 15 janvier dernier, quand Nick Minnerath et Zachery Peacock en sont venus aux mains, lors d'une banale séance d'entraînement. Pas simple d'esquiver l'affaire lorsque le premier nommé se fend de monstrueux coquards, le samedi suivant, devant une salle de la Meilleraie incroyable...

« Les vestiaires s'en souviennent encore »

Dans la période moderne, certaines prises de bec sont restées dans les mémoires. Notamment celle entre le très talentueux et imposant K'Zell Wesson, et celui qui n'est alors qu'un espoir, le dénommé Claude Marquis. La raison de la rixe entre les deux joueurs intérieurs ? Question de temps de jeu et de partage du ballon sur le parquet, semble-t-il. « Ça avait été loin. Les vestiaires doivent s'en souvenir encore, confie l'un des témoins visuels de l'époque. Il avait été assez difficile de les séparer. Le reste de la saison s'était pourtant bien passé. »

On reprend le même Marquis en 2009. Cette fois, c'est l'Américain Vincent Grier qui se « lâche » sur le Guyanais. Pour un motif encore inconnu. Bilan des courses : 14 points de suture et une soirée à l'hôpital pour le premier, mise à pied de 11 jours pour le second, qui réintégra



Nick Minnerath en match quelques jours après l'altercation avec Zachery Peacock (en haut à droite). En 2009, c'est Claude Marquis et Vincent Grier qui avaient eu des mots...

le groupe par la suite. Stupéfaction à Cholet-basket où, encore une fois, on n'avait rien vu venir. « Il n'y avait eu aucun problème auparavant entre les deux joueurs », confirma alors Erman Kunter, le coach choletais lors de cette saison 2008-2009. « Je me souviens de cette altercation, confie l'un des joueurs choletais de l'époque. On n'avait pas franchement vu la chose venir. Parfois, la pression peut expliquer que ça déborde. Mais là, non, ce n'était pas le cas. Il suffit aussi que deux joueurs ne soient pas trop dans le dialogue pour qu'un tout petit rien fasse tout exploser. C'est ce qui s'était passé cette fois-là. Presque comme ça, sans signes qui auraient pu faire

craindre que ça allait arriver. »

Idem pour le « duel » Minnerath/Peacock : les signes avant-coureurs n'étaient pas légion. « Dans une équipe, les disputes sont courantes. Le tout est d'arriver à garder le contrôle. Là, l'un n'a pas su le faire » constate Laurent Buffard, l'en-

traîneur choletais, qui a également eu vent d'une vive altercation entre Olivier Allinei et l'Américain John Devereaux, au début des années 1990. Encore une petite histoire qui fait le lien avec la grande...

Cholet-basket reçoit Le Havre, ce soir

Toujours bredouille en 2015, Cholet reçoit une équipe normande bien dans ses baskets. Le match est à 20 h. Match des espoirs à 17 h. Ventes de billets par internet (<http://www.cholet-basket.com>), par téléphone (02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12) jusqu'à 15 h le jour

du match, au Smash, ce samedi, de 9 h 30 à 12 h et aux guichets de la salle à partir de 16 h 45, ce samedi. Aux magasins Super U de Chemillé, Mauléon et Arcades Rougé de 8 h 30 à 20 h 30. Tarifs : de 4 € (enfants de 4 à 15 ans) à 23 €.